L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & CIE.
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 25 SEPTEMBRE 1866

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre située au faubourg des Religieuses, dans le Quatrième District, avec bâtisses, face à la rue St André.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, marchandises sèches, étrangères et du pays.

Par B. Turpin—à son magasin d'encan, vins, eaux-de-vie, whisky, vermouth, absinthe, huile, sardines, &c. Aussi: au No 97 de la rue Vieille-Levée, sardines.

Par John C. Bichon—à sa salle d'encan, marchandises sèches, chapeaux, habillements, chemises, notions, &c.

Par Montgomery et Bro—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles—Et aux écuries de F. Liner, élégants chevaux appareillés et de monture, mulets de tir, vaches laitières, buggies, barhais, wagons, &c.

Par S. Guinault—à 10 heures, à l'encoignure des rues Bienville et Levée, l'ameublement complet de l'Hotel de Soto.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins, sans réserve.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches.

Par J. P. Boisseau—au No 52 de la rue Gravier, farine, lait condensé, fromage, &c.

Par Forstall & Spear—dans leur salle d'encan, au No 56 de la rue Bienville, marchandises sèches, linge fait, chapeaux feutre, &c., &c.

ATTENTION!

☞ Propriété de valeur rue St-André à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située rue St-André, entre celles Laurel et Live Oak, Quatrième District.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

☞ L'attention du commerce est appelée sur les ventes à l'encan qui se font aujourd'hui à 10 heures et demie, de sardines endommagées, vins, huile d'olives, Madère, Sherry, Porto, absynthe, &c., au magasin No 97 rue Vieille-Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

☞ S. Guinault, encanteur, vend aujourd'hui, à l'encoignure Bienville et Levée, l'ameublement complet de l'Hotel De Soto, comprenant une trentaine de chambres meublées avec élégance, meubles de salon et de salle à manger, &c, &c. Pour plus de détails se référer à l'annonce.

Affaires dans le Missouri.

Les radicaux de St Louis affectent d'être fort alarmés de l'état politique des affaires dans cette ville. Une dépêche adressée de Saint-Louis au Chicago *Republican* prétend que «les rebelles privés du droit de vote s'organisent pour prendre possession des bureaux d'élection et commettre d'autres outrages.» Ces bruits ne sont évidemment mis en circulation qu'afin de masquer les plans des radicaux pour organiser la guerre civile. Le *Cairo Democrat* dévoile leurs manœuvres dans ce but. Craignant d'être battus aux prochaines élections, ils s'arment et se préparent pour garder le pouvoir à tout risque. L'adjudant-général Simpson distribue des armes de l'Etat, et le gouverneur Fletcher arme les nègres à St Louis et leur fait faire l'exercice. Ces nègres ne sont pas des résidents de St Louis, mais des réfugiés venant de tous les points, et on espère trouver en eux des instruments dociles, qu'on mènera à la boucherie pour fournir aux chefs du parti un nouveau capital politique.

LE CHEMIN DE FER DE LA RUE ROYALE.

Nos lecteurs se rappellent sans doute que M. R. W. Montgomery avait obtenu du juge Théard, de la Quatrième Cour de District, une injonction à l'effet d'empêcher MM. Nicholson & Cie de continuer la pose des rails du chemin de fer commencé dans la rue Royale. La première passe d'armes judiciaire a eu lieu hier matin. Les défenseurs de MM. Nicholson & Cie, MM. Breaux et Fenner, demandaient par une règle le droit de reprendre les travaux interrompus de la voie ferrée, moyennant un bon qu'ils fourniraient pour garantir à M. Montgomery que tous les dommages que pourrait causer la construction du dit chemin de fer seraient fidèlement payés. M. R. W. Montgomery, était représenté par MM. Pierre Soulé, J. W. Collens et Lucien Charvet.

Une foule considérable assistait aux débats de cette affaire; nous y avons remarqué, entre autres, les notabilités les plus intéressées dans cette grande affaire, et grand nombre d'avocats distingués venus là sans doute en grande partie pour entendre la parole brillante et toujours si sympathique de leur collègue M. P. Soulé.

Après les plaidoiries, qui bien que d'assez courte durée, n'ont pas laissé que d'être très intéressantes à cause du talent des avocats qui y ont pris part, le juge Théard a décidé que le droit d'écarter l'injonction, lorsque l'injure n'est pas irréparable ne peut être exercé que dans les cas où les dommages peuvent être appréciés en argent. Dans le cas actuel, cette appréciation est impossible, car nul ne peut estimer la perte qui résulterait pour le demandeur de la privation de l'exercice de ses droits, comme propriétaire de la rue Royale. D'ailleurs, l'examen de ce *rule* serait un moyen indirect de décider au fond la question de l'injonction elle-même, car s'il était maintenu, il permettrait aux défendeurs de faire précisément ce que le demandeur prétend qu'ils n'ont pas le droit légal de faire. Par ces raisons, le *rule* est rejeté.»

Cette décision sur cette question préliminaire laisse les choses dans le *statu quo*; mais nous apprenons avec plaisir que le voyer va immédiatement replacer le pavage en attendant la décision finale de cette affaire.

Démenti du général Sheridan.—La dépêche d'après laquelle le général Sheridan avait exprimé une opinion très peu flatteuse pour la société de la Louisiane et du Texas, dépêche que les journaux du Sud avaient empruntée à la *Tribune* de New-York du 22 septembre, était controuvée. Le général nie qu'il ait envoyé cette dépêche et il a autorisé la presse locale à publier sa dénégation. Nous nous en réjouissons pour le général Sheridan non moins que pour les Etats en question, car il ne convient pas à la gloire du général de noircir par des rapports aventureux au district dont le commandement lui est confié. Cette affaire dévoile une fois de plus la noblesse des moyens dont les Jacobins se servent à l'égard du Sud. Ils se croient tout permis, surtout vis à vis de nous, depuis les événements du 30 juillet, et il est vraiment heureux que la dénégation du général vienne à point pour éteindre, cela est impossible, mais pour refroidir un peu les ardeurs de leur imaginative.

Temple de pharmacie—Nous trouvons dans les feuilles de New York une description remarquable de la magnifique pharmacie que vient d'ouvrir à New York, dans Broadway, tout auprès du Metropolitan Hotel, le célèbre pharmacien de Philadelphie, M. H. T. Helmbold, comme branche de son principal établissement. La bâtisse a cinq étages, et 25 pieds de façade sur 235 pieds de long. Tout y est luxueux et splendide, et il y a une belle salle de réception pour les acheteurs. Le derrière de la bâtisse est consacré aux affaires de gros, M. Helmbold ayant trouvé nécessaire d'avoir une succursale à New York. Les préparations chimiques et pharmaceutiques ont depuis longtemps acquis une réputation universelle et son laboratoire est un des meilleurs qu'il y ait sur ce continent. Son extrait fluide de salsepareille est un des plus agréables remèdes modernes, et l'extrait fluide de *Buchu* est renommé pour ses propriétés curatives. Ce dernier produit a été introduit en Europe du Cap de Bonne Espérance par les médecins anglais et hollandais, et l'usage en est maintenant répandu. Tout annonce que la nouvelle entreprise du docteur Helmbold sera couronnée d'un plein succès.

Loterie de l'Etat du Kentucky.—Les personnes qui sont dans l'habitude d'employer quelques piastres économisées chaque mois à l'achat de billets de loterie, feront bien d'examiner le plan de la susdite loterie, plan que nous publions aujourd'hui, et de le comparer avec ceux des autres qu'ils ont été dans l'habitude de patroner. La loterie du Kentucky, on doit se le rappeler, étant établie dans un des Etats, n'enlève pas de capital du pays, elle a un plus grand nombre de lots, pour la quantité de billets vendus, et les billets sont meilleur marché que presque tous ceux que nous connaissons. En outre de ces avantages, les personnes qui y gagnent des lots n'ont pas à subir d'escompte sur les sommes gagnées, car notre ami et concitoyen Charles T. Howard, rue du Camp No 40, l'agent de la loterie, les paie en plein à présentation. M. Howard a versé une somme d'argent considérable au trésor de l'Etat pour sa licence, et cet argent, il ne faut pas l'oublier, contribue à soutenir l'hôpital de charité, institution qui mérite l'appui de tous les bons citoyens de la Nouvelle Orléans. Patroner M. Howard c'est donc aider à donner des soins médicaux aux pauvres, et si jamais une action mérite d'être favorisée par la fortune, c'est celle là.

Un emploi pour les affranchis. — Un Français vient de publier une brochure dans laquelle il recommande au gouvernement français de transporter les noirs affranchis des Etats-Unis en Algérie. Singulier embarras que le gouvernement français se créerait! Comme s'il n'avait pas assez des émancipés des Antilles!

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris. 15 rue de la Paix. Paris.

Réponse du général Grant
à une demande en pardon du général Lee.

Nous trouvons cette réponse dans les journaux de New-York du 18:

Général, — Votre demande a été reçue et envoyée au secrétaire de la guerre, avec l'opinion suivante:

«Dans mon opinion, les officiers et soldats mis sous parole à Appomatox Court House, ainsi que le général Lee, ne peuvent être jugés pour trahison aussi longtemps qu'ils observeront les termes de leur capitulation. C'est ce que je comprends. La bonne foi, de même qu'une saine politique, nous fait un devoir d'observer les clauses de cette convention. La mauvaise foi de la part du gouvernement ou cette convention comprise comme assujetissant les officiers à un procès pour trahison, produirait un sentiment d'inquiétude dans l'esprit de tous les officiers et soldats. Si on les traitait ainsi, ils pourraient même regarder une semblable infraction par le gouvernement comme une entière libération de toutes les obligations qu'ils ont contractées. Je dirai, en outre, que les conditions accordées par moi eurent l'approbation cordiale du président à l'époque, et celle du pays en général. L'action du juge Underwood à Norfolk a eu déjà un malheureux effet, et je désirerais qu'il mît de côté tous les cas d'accusation contre les prisonniers de guerre mis sous parole, et qu'il se désistât de toute poursuite à leur égard.

«U. S. Grant, lieut.-général.»

Cette opinion, suivant ce qu'on m'assure, est substantiellement la même que celle que le gouvernement accepte. J'ai envoyé votre demande d'amnistie avec l'endossement suivant:

«Envoyé respectueusement au président par l'intermédiaire du secrétaire de la guerre, avec l'urgente recommandation d'accorder au général Lee amnistie et pardon. Le serment d'allégeance exigé par l'ordre récent du président n'accompagne pas cette demande, par la raison que, j'en suis informé par le général Ord, l'ordre requérant le serment n'était pas encore arrivé à Richmond quand cette demande fut adressée.

«U. S. Grant, lieut.-général.

«Quartier-général des armées des Etats-Unis, 16 juin 1865.

«Très respectueusement,

«U. S. Grant, lieut.-général.

Affaires du Mexique.

Les nouvelles que nous publions aujourd'hui, concernant le Mexique, sont assez extraordinaires. D'abord, c'est la visite de l'empereur Maximilien à San Luis de Potosi; en second lieu, c'est le départ d'Uraga qui va en Europe et qui n'en reviendra pas sans ramener l'impératrice Charlotte; ensuite c'est l'armée nouvelle de Mejia et le concert d'action de ce général avec le général Marquez. Nous étions loin de prévoir de pareilles choses, il y a quelques jours; il est vrai que le voyage de Maximilien dans le Nord du Mexique peut être une invention de journaliste ou de voyageur et que la mission du général Uraga peut n'être pas autre chose, soit; il resterait toujours l'armée de 7,000 hommes de Mejia et de Marquez, armée dont la réalité paraît n'être mise en doute par personne sur les frontières.

Nous ignorons au juste la valeur de ces nouvelles forces, et nous ne connaissons pas mieux le degré de confiance qu'elles doivent inspirer; mais si elles comptaient dans leurs rangs quelques hommes de la classe intéressée à l'ordre par la fortune, et qu'elles eussent au moins le patriotisme de l'intérêt, elles auraient bientôt balayé les troupes libérales, qui, en ce moment, repoussent tous les chefs qu'on veut leur donner. De pareilles troupes peuvent-elles être redoutables?

Nous savons bien qu'elles ne valaient pas mieux quand elles ont pris Matamoros, ce qui prouve que les troupes des Impériaux valaient encore moins; mais on a fait depuis une terrible expérience du gouvernement des Libéraux dans la région par eux reconquise. Ils y prennent tout, pillent tout, confisquent tout. En ce moment il n'y a plus de droit de propriété à Matamoros; ils l'ont détruit en s'arrogeant tous les pouvoirs, tous les priviléges et tous les revenus; ils s'emparent aussi de tous les capitaux tant qu'ils peuvent; enfin ils frappent toutes les industries de stérilité et de mort. Il ne reste plus aux populations qu'à fuir la terre maudite où les Libéraux se trouvent. Un aussi épouvantable état de choses ne peut manquer de produire une réaction favorable au gouvernement de Mexico, quel qu'il soit s'il est conservateur. Mejia saura-t-il en pourra-t-il en profiter? Ses troupes seront-elles fidèles? Voilà toute la question.

Nouvelles du Mexique.

Les nouvelles qui suivent sont extraites du *Courrier* du Rio Grande dont nous avons reçu une liasse de numeros du 10 au 19 septembre. Nous donnons ces nouvelles par ordre de dates:

10 septembre.

Des lettres particulières reçues ici annoncent que le général Mejia s'est à Queretaro. Sa division recevait journellement de nouvelles recrues et sera bientôt en état de reprendre la campagne.

Le général Marquez était à San Luis de Potosi à la tête d'une forte division.

Ces deux généraux entreprendront sous peu la campagne du nord de l'empire, et on suppose qu'ils seront maîtres de cette frontière avant trois mois.

La campagne commencerait par le Tamaulipas.

OU PASSE LE PRESTAMO.

Gonzalez Rodriguez, le chef de finance de Matamoros, entre les mains duquel sont déposés par conséquent les produits des emprunts forcés, fait bon marché, paraît il, des fonds arrachés à nos infortunés voisins. Il ne se refuse plus rien. Avant hier soir, il a premièrement perdu dans une des nombreuses maisons de jeu qu'on tolère à Matamoros la bagatelle de $12,000. On nous a montré un des heureux qui lui avait gagné $7000 pour sa part. Après cette heureuse veine, il s'est empressé de venir à Brownsville de peur qu'on lui enlève son gain par un prestamo.

"Comme on connaît ses saints on les adore."

On dit que Gonzalez Rodriguez n'est nullement embarrassé pour combler cette brèche faite par le trésor; il connaît parmi les résidents de l'Héroïque cité quelques *nabads* dont la bourse n'est pas encore épuisée.

C'est un habile financier, que ce Gonzalez Rodriguez! Non seulement il sait pourvoir aux besoins de ses supérieurs, qui ne sont pas médiocres, mais il a encore trouvé le moyen d'avoir toujours ses poches pleines du "vil métal" fourni par les Matamorences.

COAHUILA.

On lit dans le *Boletin de Noticias* de Saltillo:

Au camp de Cedral, le 1866.

A M. le gouverneur et commandant militaire de l'Etat de Coahuila.

Monsieur,

En plus de ce que je vous ai déjà rapporté, au sujet de l'action qui a eu lieu près de Cédral, le 15, j'ai l'honneur d'ajouter que le champ de Bataille est resté en notre possession. Nous y avons relevé dix français, sept natifs et un officier des traitres. Les français ont emmené leurs blessés dans deux charrettes. Un déserteur français qui s'est présenté au camp hier, rapporte que le commandant La Hayrie est mort à Matehuala des blessures qu'il a reçues au combat du 15. Le fait est qu'ils eurent des blessés de marque; leur retraite fut précipitée; c'est à peine si quelques uns entrèrent au Cedral pour y prendre des charrettes qui emmenèrent leurs blessés et leurs morts. Le secours qui leur arrivait, composé d'artillerie, infanterie et cavalerie, n'arriva qu'à moitié chemin entre Matehuala et le Cedral, d'où ils rétrogradèrent après avoir rencontré les fuyards. Ils n'ont tenté aucune autre sortie, ni ne paraissent vouloir le faire, car le colonel Pedro Martinez, est arrivé ici hier avec ses forces.

P. S.—Une lettre reçue de Matehuala par le colonel Pedro Martinez dit qu'un colonel, le commandant de la Hayrie et quinze Français, sont les pertes des impériaux dans la journée du 15 août au Cedral.

VICTORIANO ZEPEDA, COLONEL.

Nous n'avons pas besoin de prévenir les lecteurs du *Courrier* que ce qui précède est le rapport sans doute enjolivé d'un combat d'avant-garde, écrit par un officier mexicain. Le seul fait de l'arrivée rapide de renforts puissants, dont convient le rapporteur, est suffisant pour indiquer que des forces impériales en disponibilité n'étaient pas loin. Matehuala, sans doute, est un point désigné de concentration et où se trouvent plusieurs généraux. Il s'agit donc d'un fait sans portée; rien depuis n'est venu confirmer le décès de M. de la Hayrie.

Le knout.—Des cas très sérieux d'insubordination et de désertion se sont manifestés dans certains corps de la garnison de Matamoros. Les quartiers de la rue César sont journellement le théâtre de punitions terribles. Tout une compagnie a du être désorganisée et répartie entre d'autres corps. On peut, en passant et malgré une musique infernale cornée exprès, entendre les cris des pauvres suppliciés.

La shlague règne à Matamoros!

Lorsqu'un soldat est condamné au fouet, chacun de ses compagnons doit lui en servir, comme en Russie, un certain nombre de coups, depuis les reins jusqu'en bas.

Au surplus, quoi d'étonnant dans ces faits malheureusement trop vrais? Soldats par force, ces pauvres Mexicains cherchent à s'échapper. La cruauté reste à ceux qui les pressent au service.

Ferry—Les bacs du passage de Santa Cruz ont été depuis deux jours occupés à transborder des effets de toutes sortes de Matamoros ici. Un lot considérable de maïs a dû passer aujourd'hui. Il est facile de voir que le commerce a perdu tout espoir, et préfère en général payer les frais de douane et de magasinage, que de courir le risque de tout perdre. L'opinion publique est que rien n'échappera à la voracité des libéraux.

Nouveau—M. le gouverneur Canales vient de décider que, tous les jours, soixante des principaux marchands de la ville de Matamoros auront à lui payer $1633 pour le soutien de ses troupes. C'est à peu près $27 60 par personne imposée.

MONTEREY.

Mouvements Militaires—Mejia avec une armée de 6 à 8000 hommes en route pour Matehuala.

Une diligence partie de Monterey le 8 courant est arrivée hier à Matamoros. Nous sommes redevables à des passagers pour les nouvelles suivantes, nouvelles confirmées d'ailleurs par des lettres particulières reçues en cette ville.

Vidaurri, l'ancien gouverneur de Nuevo Leon est à San Louis Potosi avec le général Mejia, qui est à la tête d'une armée forte de 6 à 8000 hommes.

Le général Mejia devait partir de San Luis immédiatement et se mettre en route pour Matehuala, où le colonel Quiroga et son commandement, ainsi que les forces autrefois commandées par Florentino Lopez, devront se joindre à son armée.

On ne parle pas du tout de Marquez, qui d'ailleurs était à San Luis et devait se joindre à Mejia, ce qui probablement a été fait.

La campagne sur la frontière doit bientôt s'ouvrir.

MATAMOROS.

15 septembre.

Le général Tapia, le gouverneur nommé par Don Benito Juarez pour l'Etat du Tamaulipas, est arrivé avant-hier soir à Matamoros, où comme on l'avait déjà annoncé, on l'a reçu comme simple général de division.

Le refus des autorités, du peuple même, dit-on, de le recevoir comme gouverneur, est basé sur ce que les natifs qui avaient occasionné sa nomination à ce poste, ont disparu avec le renversement de José Maria Carbajal et la nomination au siége gubernatorial, par le *peuple souverain* de l'Etat, de Servando Canales.

Ce refus, bien que temporaire, et soumis au libre arbitre de Don Benito, ne semble avoir nullement satisfait M. Tapia, qui a proféré des menaces contre tous ses prédécesseurs: «Je ne suis pas seulement venu ici pour châtier les traitres, a-t-il dit au général Hinojosa, mais aussi ceux qui sans autorité ni ordres, ont causé tant de mal à cette population.»

On assure que Tapia compte quelques partisans parmi les chefs de corps qui occupent Matamoros, mais il est douteux que même avec cet auxiliaire, il soit assez puissant pour mettre ses menaces à exécution.

Avec le général Tapia, lui servant pour ainsi dire d'escorte, est venu jusqu'aux portes de Matamoros, le trop célèbre Juan Nepomuceno Cortina, avec ses forces qu'on évalue à 6 ou 700 hommes.

La compagnie d'un tel personnage n'est pas faite pour donner du relief à la réputation du général Tapia, auquel on peut avec raison rappeler ce vieil adage: "Dis moi qui tu hantes, je te dirais qui tu es!"

Quel supplice de Tantale pour Cortina de venir aux portes de la ville tant convoitée sans pouvoir en franchir le seuil!

Nous avons aussi à mentionner l'arrivée, dans l'héroïque cité voisine, d'une centaine de flibustiers fraîchement recrutés à la Nouvelle-Orléans et ailleurs et débarqués hier du steamer *Holcomb* qui avait été les chercher au bas du fleuve.

C'est sans doute pour pourvoir à leurs premiers besoins, que les autorités ont à ce qu'on dit, décrété un nouveau *prestamo*.

Les habitants de Matamoros ne pourraient se montrer assez généreux à l'égard de ces *patriotes désintéressés*, qui viennent leur prêter un si bienveillant appui.

Le gouverneur Canales a remis en force un décret d'un de ses prédécesseurs, M. Albino Lopez, au sujet du service militaire. Ce document est trop long pour avoir place ici, mais en voici le sens général. Tous les Mexicains de l'Etat du Tamaulipas, depuis 16 ans jusqu'à 60, doivent le service militaire, sauf quelques exceptions dont la plupart s'achètent. On n'a que dix jours pour se présenter soi-même au bureau militaire, et en vingt jours la milice doit être prête à être mobilisée. Les réfractaires sont à l'amende de $10 à $50 et les municipalités qui n'envoyent pas leur contingent, le sont aussi à $200. C'est toujours d'argent dont il s'agit au fond; voici qui le prouve encore plus: Tout individu qui veut se faire remplacer doit fournir de un à quatre fantassins, ou de un à trois cavaliers, armés, équipés et montés, aux frais du remplacé. Ceux qui sont reconnus physiquement incapables de servir et qui sont trop pauvres pour se faire remplacer, n'en sont pas moins obligés de fournir soit un cheval, ou un fusil ou une bête de somme.

On conçoit facilement à quel tripotage d'argent, à quel favoritisme monstreux, et à quelle odieuse oppression ces dispositions se prêtent. Le riche est pesamment taxé, ce qui n'est pas encore le plus grand mal, le pauvre est raccolé de force, et l'argent des remplaces.... est scrupuleusement versé dans le trésor public, sans qu'il y manque un maravedis!

Il sera aussi considéré comme un acte méritoire d'arriver équipé et armé, ou de faire des dons patriotiques à l'usage des défenseurs de la patrie.

Donc nos voisins doivent se présenter d'eux-mêmes dans les dix jours et inscrire leurs noms sur les registres, puis ensuite faire une visite au chef politique qui réforme ceux qu'il croit de voir réformer ou exempter. Or, les 20 jours dans le délai desquels la milice devrait parader, complète et armée, dans les rues de Matamoros, puisque ce décret a été publié le 31 août, ces vingt jours sont autant dire passés.—Où est le régiment?—Quel enthousiasme! Voyez comme chacun court s'enrôler—on faire élection de domicile à Brownsville!—On fait queue à la porte des bureaux, c'est à qui mettra le premier son *sos*.

Quelques sous du plus d'extorqués à ceux auxquels il en reste; quelques bizets pressés par ci, par là. Voilà jusqu'aujourd'hui le résultat de ce bruyant appel aux armes du 31 août 1866.

Mais de garde mobile, point.

LA CIUDAD.

Les emprunts continuent à toute vapeur et à toute peur à Matamoros. Les libéraux sentent prochaine la clôture de toute et sans remise de leur saison, et ne gardent plus de mesure. Entre autres victimes on cite MM. Solis, Servando Cabazos et L. Munoz.

La maison Isidoro Solis fut impérieusement requise, hier, d'avoir à déposer $30,000. Le chef de cette maison n'ayant pas immédiatement la somme sous la main, monsieur Solis Jr. fut incarcéré brutalement, la maison fut fermée et une garde y fut placée.

M. Servando Cabazos n'a été assessé qu'à 15,000 piastres pour cette fois-ci, et encore s'il était la première ou la dernière!

M. Leocadio Munoz a été forcé de fermer et occupé militairement, sur son refus ou son impossibilité de satisfaire à un prestamo.

On va jusqu'à affirmer que Canales a menacé, de faire passer par les armes quiconque des ces marchands, pour faire ouvrir la bourse des autres.

DERNIÈRES NOUVELLES DE MONTEREY.

Des lettres particulières reçues ici de Monterey racontent que l'empereur Maximilien était arrivé à San Luis de Potosi, où il a passé en revue la nouvelle division Mejia. L'empereur a été partout reçu avec le plus grand enthousiasme. Sa présence est considérée par les populations comme un titre d'assurance que l'anarchie qui les désole va bientôt finir.

Les forces sous le commandement du lieutenant-colonel Florez, qui escortèrent le convoi de Monterey à Mier—c'est le même convoi qui arriva dimanche passé ici par le *San Roman*, ont quitté le campement où elles avaient séjourné quelque temps, en deçà de Camargo, et se sont dirigées vers Matamoros.

Une diligence de Monterey est arrivée hier soir à Matamoros. On dit que tout est tranquille dans la capitale du Nuevo Leon, mais on chuchotte beaucoup en particulier sur la très grande probabilité d'une avance prochaine des troupes impériales campées à Matehuala.

Cortina qui avait établi un bureau d'octroi près de Reynosa, s'est joint aux forces d'Alonzo Florés.

DE MEXICO.

L'*Ere* du 28, dit que le gouvernement reconnaissant la justice de certaines réclamations, a résolu de prolonger de beaucoup le terme fixé pour le paiement le 15 pour cent sur les biens desamortis.

Le même journal annonce que Regues, à la tête de 2,000 hommes, a envahi l'hacienda de la Jordona, le vendredi précédent. Ce nombre de 2,000 semble exagéré, mais l'*Ere* croit qu'il pourrait être exact si toutes les bandes d'une partie du Michoacan—de la région qui s'étend de Zitacuaro à Toluca—sont venues se joindre aux forces de Régules. Ce dernier a passé la nuit à San Felipe et le lendemain a pris la route de Ixtlahuaca. Des forces françaises ont été envoyées contre lui.

D'après la *Sociedad*, le maréchal Bazaine est arrivé dans la capitale le 30 au soir.

Des forces sont parties de Mexico le dimanche au soir pour disperser les bandes de Regules qui rôdent dans les vallées de Ixtlahuca et de Toluca.

EXÉCUTION A MATAMOROS.

Avant-hier matin, Alcée, créole de la Nouvelle-Orléans, employé dans une épicerie de Matamoros, a été passé par les armes, en vertu d'un jugement militaire rendu contre lui, pour homicide, sans préméditation, sur la personne d'une enfant de bas-âge.

Les circonstances qui précédèrent, ou sont attribuées comme précédents à l'affaire, ne sont pas de celles qui ont place dans un journal comme celui-ci.

Les débats ayant surpris tout le monde par l'inattendu et ayant été d'ailleurs passés à huis-clos, gardée qu'était la porte du tribunal par un piquet de soldats, nous ne pouvons rien donner d'officiel sur les considérants du verdict de la cour.

L'infortuné Alcée, repentant et absous ici-bas d'un meurtre presque involontaire, a payé de sa vie un crime qu'il n'a pas prémédité. Mais ce qui a certainement outré l'opinion publique, c'est la barbarie qui a présidé à son supplice.

Il n'est mort qu'au neuvième coup de fusil!

Nous recevons, en outre, de Matamoros, la correspondance spéciale qui suit:

«La corvette française le *Phlégéton* est arrivée hier en rade de Bagdad. Ce navire a été expédié de France pour prendre la place de la corvette la *Tisiphone*, appelée à un autre service.

»Les nouvelles ne sont pas aussi mauvaises qu'on l'a généralement répandu. Le général Uraga a quitté Vera Cruz le 13 septembre, chargé spécialement de la mission de ramener l'impératrice Charlotte.

»Tuspan, au passage du *Phlégéton*, n'était pas encore pris, mais le même navire avait à bord l'ordre d'évacuer. On évacua.

»Tout le littoral se prononce en faveur des libéraux.

»Un navire de guerre français a apporté des dépêches de l'impératrice à l'empereur, mais jusqu'aujourd'hui on n'en connaît pas la teneur.

»Il paraîtrait que Paris ne veut rien faire avant que l'Exposition ait eu lieu.

»Le général Mejia a entrepris la pacification du nord du Mexique, par les armes, mais il a refusé de commencer avant d'avoir 7,000 hommes. L'empire les lui a fournis, avec 3 généraux. Il a réoccupé: *El Cedral*, l'endroit où s'est livré la bataille en question.

»La corvette le *Phlégéton* est venue de France au Mexique en 15 jours. Elle rapatriera les Français indigents.

Soulié, ancien commandant de la garde nationale française à Matamoros est inspecteur des finances à Vera Cruz avec $5,000 d'appointements.

»Kodolicks (le vicomte Alonso de) ancien lieutenant colonel des hussards autrichiens, en garnison à Matamoros, est aide-de-camp de Maximilien.

»C'est un bataillon de ce régiment qui figura au combat de San Gertrudis, mais le colonel n'y était pas.

»Le gouverneur Canales a rendu hier un décret par lequel toutes les propriétés de quelque nature qu'elles soient, dans les provinces de Matamoros, sont déclarées de bonne prise et propriétés publiques. De sorte qu'il n'y a plus de *prestamo*, puisque tout est saisi.

»L'indignation est générale; tout le monde fuit à Brownsville.

P. S.—M. Thomas Wurtemberg est nommé consul officiellement à Matamoros. Froissard est mort le 25 août, à New-York, retournant en France. Il avait enlevé les papiers du consulat. Etat sanitaire bon. C. P.

Grande vente de chaussures. — Il sera vendu aujourd'hui, mardi, 25 du courant, à 10 heures du matin, par le ministère de MM. Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, rue de Chartres No. 38, une grande quantité de chaussures assorties pour hommes, femmes et enfants. Ce lot est un des plus beaux qui aient jamais été offerts à l'encan en cette ville, et nous le recommandons particulièrement à l'attention du commerce. La vente et sans réserve et les conditions seront annoncées au moment de la criée.

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Le secrétaire Seward à son poste,

L'AMENDEMENT CONSTITUTIONNEL.

Vote de la Chambre des Représentants dans l'Orégon.

EXERCICE CONTRE UNE CIBLE CUIRASSÉE.

AFFAIRES D'ALLEMAGNE.

Bruit de l'abdication de l'Empereur François Joseph.

RÉGENCE EN AUTRICHE.

Monnaie prussienne en Allemagne.

AGITATION DANS LE HANOVRE.

UNE DÉPÊCHE DE M. DROUYN DE L'HUYS.

CAUSE DE SA DÉMISSION.

Bonnes relations entre l'Autriche et l'Italie.

Projet d'Alliance de famille.

MARCHÉ DU NORD.

Par le câble.

Paris, 21 septembre—Les régiments prussiens destinés à occuper, comme garnisons, les principales villes de la Saxe, ont déjà été désignés. Les villes seules de Balten et de Boutzen auront des garnisons saxonnes, et le reste des forces saxonnes sera tranféré en Prusse.

L'arrêté prussien qui prohibe les assemblées publiques en Saxe a causé une grande agitation à Dresde.

Le bruit court que l'Empereur François Joseph a conçu l'idée d'abdiquer et de nommer une régence pendant la minorité du prince héréditaire.

Dans tous les cas on croit que Sa Majesté se retirera des affaires et nommera une régence pour faire marcher le gouvernement pendant son absence. On parle de Herr Von Beke comme devant être le prochain ministre des finances.

Tous les gouvernements allemands du Sud ont informé le cabinet prussien de leur disposition à introduire dans leurs Etats respectifs le système monétaire prussien, prenant le thaler et le gros, chez comme base de leur circulation.

Par ce moyen l'unité de leur circulation sera établie dans toute l'Allemagne et le taux du change entre la monnaie prussienne et les autres monnaies allemandes n'existera plus.

L'agitation contre l'annexion du Hanovre à la Prusse continue surtout dans les petites villes du royaume.

Un conflit sanglant a eu lieu, il y a quelques jours, à Cella, entre la patrouille prussienne et quelques officiers hanovriens. Des pamphlets et des feuilles volantes rédigés dans un langage hostile à la Prusse ont été saisis et quelques personnes qui avaient envoyé une adresse de dévouement au roi George, ont été arrêtées par les autorités prussiennes.

Paris, 21 sept—On assure que la démission de M. Drouyn de l'Huys a été causée par une dépêche écrite en termes trop avancés, et non conformes à l'esprit de la politique impériale. Cette dépêche avait été envoyée à M. Benedetti.

Le comte Cowley sera remplacé par le comte Marlsbury.

Florence, 21 sept.—On a fait courir le bruit que le prince Humbert devait épouser la fille de l'archiduc d'Autriche Albrecht.

Les relations entre l'Italie et l'Autriche ont pris un caractère si amical que le bruit ne paraît pas sans fondement.

New-York, 21 au soir—L'or a fermé à 143 3/8. Coupons de '62, 111 1/2; de '64, 108 5/8; de '65, 109; 10-40, 98 7/8; billets du Trésor, 105 7/8; Caroline, 65 1/2.

Le coton était animé à la clôture, ventes, 3,800 balles, middling Uplands, 36 1/2 à 37. Orleans middling, 38 1/2 il y a peu d'offres.

Les noirs de la Ligue de l'Union ont célébré aujourd'hui l'anniversaire de l'émancipation de leur race au Sud. Il y a eu une procession dans Broadway et des discours ont été prononcés hier dans le Myrtle Park, à Brooklyn.

Washington, 24—Le Président a nommé trapeur en chef à la Monnaie de Philadelphie, M. A. L. Snowden, qui a eu des rapports avec cet établissement pendant nombre d'années.

Le secrétaire Seward vaquait aujourd'hui à ses occupations officielles au département d'Etat.

Le Dr. H. C. Yarrow, d'Atlanta, Gie, a été nommé chirurgien d'examen par le commissaire des pensions.

La chambre des Représentants de l'Oregon a passé l'amendement constitutionnel par un vote de 25 contre 22.

Wm. Byers, de l'Arkansas, a été nommé à la surintendance du Sud dans l'agence indienne.

Memphis, 24—Adolph Bernard, le préposé aux billets du chemin de fer de Memphis et Charleston, qui était parti avec près de $10,000 des fonds de la compagnie, a été suivi jusqu'à Chicago par des hommes de police, ramené et traduit aujourd'hui devant la cour criminelle. Il a déclaré que le vin et les femmes étaient la cause de son escapade.

Le choléra a été déclaré n'être plus épidémique.

New York, 24 — Le tableau des banques montre une augmentation de $1,170,000 pour les prêts; de $305,000 pour les espèces; une diminution de $589,000 pour la circulation, de $400,000 pour les dépôts et de $315,000 pour les legal tenders.

Washington, 24.—Le major-général Custar a reçu ordre de se rapporter au lieutenant-général Sherman, à St-Louis. Il aura probablement un commandement dans le Kansas. Le général Custar a reçu sa commission de major-général breveté dans l'armée régulière aujourd'hui

On continue l'essai des canons Rodman contre un but cuirassé de plaques de fer à la forteresse Monroe. Le tir, soit avec des canons rayés, soit avec des canons unis, est fort effectif.

Boston, 24 — Wendell Phillips refuse de se laisser porter comme candidat au Congrès, par le parti des ouvriers, et dit qu'il peut leur être plus utile en ne se trouvant pas au Congrès.

New-York, 24—Le câble sous-marin de Terreneuve ne fonctionne pas, et l'on n'a pas reçu de dépêches ce soir.

Louisville, 24—Vente de 70 boucauts de tabac en feuilles. Farine en hausse de 25 cts; superfine à $8 75; qualité extra, $11 75; beau blé blanc, $2 70; porc mess, $32 25; jambons, épaules, 17; plate-côtés désossés, 21; belle graisse, 19; whiskey, 2 32.

Cincinnati, 24—Farine active et à une hausse de 30 à 50 cts—superfine 10 à 10 50; marque marchande 11 50 à 13; fantaisie 13 50 à 15, maïs 80; avoine 45; provisions calmes; porc mess 32 50; whisky 2 23, non-acquitté; viandes salées en morceaux 14 3/4 à 16 3/4; jambons 16 1/2 à 20 1/2; graisse lente à 18; comestibles en bonne demande. L'or à 143 1/2.

Louisville, 24—Le major général J. C. Davis enverra demain une commission d'officiers dans le comté de Gallatin, Kentucky, pour s'enquérir des faits qui se rattachent à l'arrestation du Docteur Ferris et à la détention du steamer de la malle Gén. Bull.

Vicksburg, 24—Montant: le Wm. R. Arthur. Descendant, le Lady Gay et le Gén. Quitman. Le fleuve baisse.

Autres Dépêches.

New York, 24 sept.—La bâtisse à quatre étages, au coin de l'avenue A et de la 13e rue, a été détruite hier par le feu. Cornelius Rotisel, sa femme et trois enfants, ont péri dans les flammes. Deux hommes ont sauté du quatrième étage et ils sont dans un état désespéré. Trois autres ont sauté également, mais ayant été reçus sur des matelas, ils ne se sont pas fait grand mal. On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

New York, 24 septembre, 1 h. p. m. — Le coton est ferme avec une tendance à la hausse; les ventes s'élèvent jusqu'à présent à 1000 balles; on cote, uplands 36 1/2, Orléans 38 c.

La farine s'améliore; le blé est en hausse de 3 à 5 c.; le porc lourd à $33; la graisse lourde à 18 3/4 à 19 1/4 c.

L'or est à 143 7/8, le change sterling à 108 pour les traites à 60 jours.

L'*Opinion nationale* raconte qu'un duel vient d'avoir lieu dans les circonstances suivantes:

Le sieur R......, ex-zouave, se trouvait dimanche soir dans un quartier de la Villette, et il racontait quelques épisodes de la guerre d'Italie. «Après Palestro, où le roi Victor-Emmanuel s'est si bravement conduit, nous étions, les zouaves, réunis une centaine, rangés en cercle, assis en tirailleurs, prenant le café, chacun de nous racontant ses prouesses, lorsqu'une idée lumineuse me traversa l'esprit. Je me lève et je propose aux camarades de déclarer que Victor-Emmanuel est digne d'être zouave, et de le nommer caporal. Mille bravos accueillirent ma proposition. Un sergent réclama le silence et dit: «Au nom des zouaves de France, le nommé Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne, est nommé caporal.» — En v'là une blague, dit le nommé D...., épicier, l'un des habitués de l'estaminet où se passait cette scene.—Une blague! s'écria R...., d'abord, j'y étais, ensuite tous les journaux en ont parlé.—Oh! les soldats et les journaux, c'est tous menteurs, ajouta D.... —Menteur! ah! bourgeois, continua l'ancien zouave en s'animant, vous ne diriez pas ça si j'étais encore militaire, je vous embrocherais comme un poulet.—Faites donc pas le malin, dit l'épicier en s'animant à son tour; moi, avec un baton, je ne crains pas dix hommes avec des épées, même des zouaves.» La querelle s'échauffa au point que de sérieuses provocations furent faites et acceptées, et l'on convint de se battre sur l'heure. L'épicier se munit d'un baton; l'ex-zouave n'ayant trouvé qu'une canne à épée, déclara que cette arme lui suffisait; puis, avec quatre témoins, les adversaires sortirent sur le boulevard où, à la lueur d'une lanterne à gaz, ils commencèrent le combat. Bientôt M. D.... tomba, ayant la cuisse droite traversée par l'épée de M R.... A cet instant, survinrent des sergents de ville. L'état du blessé ayant nécessité son transport à son domicile, l'ex-zouave et les témoins du duel ont été arrêtés et mis à la disposition de la police.

Les Anglaises et les Américaines sont coutumières. La *Petite Revue* a trouvé, sous forme d'annonce, dans un journal de Londres, cette bizarre invitation:

Une jeune dame, veuve sans enfants, d'une jolie figure et d'une taille avantageuse, demande un mari.

Lundi prochain, 6 août, sur les trois heures après-midi, elle se promènera pendant une heure sur le coté nord de *Merryon-Square*, disposée à recevoir toutes les propositions écrites qu'on jugera à propos de lui glisser. Elle portera un chapeau rose avec des voilettes, une plume bleue et une robe vert tendre. Elle tiendra de la main gauche un petit sac en velours noir qui sera ouvert pour recevoir les billets qu'on aura la complaisance d'y déposer adroitement, sans qu'elle paraisse y prendre garde. On lui ferait plaisir d'y joindre une photographie.

Voici les conditions qu'elle croit devoir exiger de celui qu'elle choisira. Les prétendants de vingt à vingt-cinq ans devront au moins avoir cent livres de revenu; deux cents livres de vingt cinq à trente ans, cinq cents livres de trente à quarante ans, et mille livres de quarante à cinquante ans.

Passé cet age, il est inutile de se présenter.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 septembre.

Le marché général a été calme aujourd'hui. Les sucres et la mélasse ont encore manqué d'acheteurs et il n'y a eu qu'un mouvement ordinaire dans les produits de l'Ouest. Dans le coton, malgré le stock insuffisant et les exigences des détenteurs, les ventes se sont élevées à 1,300 balles, à des prix tendant à la hausse.

L'or n'a guère été recherché; il a ouvert nominalement à 142 1/2 à 142 3/4 contre 142 1/2 à 143 samedi soir et a fermé calme à 142. Une transaction de $3411 a eu lieu, au Board, à 142. Sur le marché, il s'est vendu $11,500 (200), 6000, 8000, 10,000 et 15,000) à 142; $12,500 (3000, 7000, 5000, 7,500 et 11,000) à 142 1/4; $11,500 (1,500, 2,500, 5,000, 2,000) à 142 1/2; $13,000 (1000 et 12,000), à 143.—$1,300 en demi piastres américaines se sont vendues à 131 et $3000 à 135; 3000 piastres mexicaines à 141.

Il ne s'est opéré, dans le change étranger, aucune variation qui soit digne de remarque. Les offres ont été faibles et la demande a peu près nominale. Les opérations indiquent une tendance à la baisse, elles comprennent 3,200 livres (1,200 et 2,000) sterling No 1 à 150, 2,500 livres (1,000 et 1,500), à 150 1/2 et 1,500 livres à 151; 2,000 livres de banque à 152.—Les ventes de francs embrassent 160,000 (60,000 et 100,000) de commercial No 1 à 3.75, 20,000 à 3.72 1/2; et 10,000 de banque à 3.70.—Le sterling peut être coté à 148 les traites commerciales, 150 à 151 le No 1 à première classe et 153 le change de banque, les francs, à 3.75 le commercial No 1 et 3.67 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a presque point varié. Les banques ont tiré sur New York au pair et à 1/8 d'escompte. La bonne heure de l'après-midi a assez été... le change commercial, à trente jours de vue, sur New-York, 3/16 d'escompte; $50,000 sur New York, à quinze jours de vue, à 1/8, et $15,000, à soixante jours de vue, à 3/4. Au dehors, les cours ont été de 1/4 à 3/16 d'escompte.

Les articles ont été négligés; 50 de la Presse à coton de la Levée se sont vendues, au board, à $65. Sur le marché, 75 de la banque du Crescent City à $12 50, 20 de la compagnie des chemins de fer de la ville à 205 50 et 20 à 206.

Il ne s'est vendu de bons de la ville ni au Board, ni au marché. Les consolidés sont cotés à 96 à 96 1/2, et les émissions en faveur de chemins de fer à 81 1/2 à 85, suivant les coupons. Nous cotons les "sixes" de la Louisiane à 78 à 78 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson, premières hypothèques, à 85 à 87 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit bons échus, à 80.

$1000 en billets de l'Etat se sont vendus à 92 1/2 cents à la piastre.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 65 à 69 cents à la piastre et ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 95 à 99.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 24 septembre 1866.

Coton—Les recherches ont été limitées, ce matin, à l'ouverture du marché, mais, subséquemment, la demande est devenue plus générale, et, bien que le mouvement ait été entravé à cause des prix élevés auxquels les listes courantes, ou pour mieux dire, désirables ont été tenues—prix fort au-dessus des limites des acheteurs—les autres descriptions ayant été offertes plus librement, et par le fait, les acheteurs ayant été mis à même d'opérer avec de plus grands avantages, le marché est devenu plus actif et 1200 balles ont changé de mains à des taux qui se rapprochent des prix les plus élevés des cotes sans cependant avoir éprouvé de hausse cotable. Dix courtiers ont pris part aux affaires. Tout en faisant remarquer que les plus bas gradés sont tenus à des prix disproportionnément élevés, nous répétons nos cotes comme suit: ordinaire 27 à 29, bon ordinaire 30 à 32, low middling 34 à 35 et middling 36 à 37.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,882
Reçu aujourd'hui	1437	
" précédemment	7353	
		8790
		110672
Expédié aujourd'hui		
" précédemment	20961	
		20961
		89711
Stock en mains à bord de navires non expédiés		89911

Sucre et mélasse—Les arrivages, depuis samedi, se sont bornés à 16 boucauts de sucre, venus de la partie supérieure de la côte; il n'est pas arrivé de mélasse. Le stock de sucre actuellement en mains est faible et est tenu à des prix qui constituent une nouvelle hausse. Nous avons entendu parler d'une revente de 300 boucauts de mélasse de Cuba, et les prix payés en cette occasion n'ont pas transpiré, mais il est certain que ces chiffres sont plus élevés que ceux payés antérieurement, lesquels étaient 56 à 60 cts le gallon.

Tabac—Le stock à vendre est faible, mais bien assorti. Il est fermement tenu. Les acheteurs pour le compte de l'étranger et pour le commerce local ont tâtonné aujourd'hui, plusieurs offres ont été faites et des négociations sont pendantes pour quelques petits lots, mais aucune vente notable n'a transpiré. Les facteurs refusent de faire des concessions quant à leurs prix. Nous répétons nos cotes précédentes: 3 1/4 à 4 1/2, ou monnaie courante pour le low refused, léger et lourd, 5 à 5 1/2 pour le good do, 6 à 7 1/2 cts pour le common leaf, 8 à 10 pour le fair do, 11 à 12 cts pour le good do, 13 à 15 cts pour le fin do et 16 à 22 cts pour les choice selections et cutting.

Produits de l'Ouest et provisions—L'animation a été plus remarquable que de coutume, aujourd'hui, sur le marché général, et il s'y est fait une assez bonne somme d'affaires. La farine continue à s'améliorer, tandis que le grain n'a pas changé depuis samedi. Dans les provisions il ne s'est pas fait des ventes en détail aux prix antérieurs.

Farine—Bonne demande à des prix qui penchent en faveur des détenteurs. Les ventes ont embrassé 1900 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: sans marque à $10, superfine $10 50, de choix pour l'exportation à New York, à $11, simple extra $11 50, double extra $13 et double extra à $14 50 le baril.

Avoine—L'approvisionnement d'avoine est rond et les prix de l'article sont fermes. Il s'en est vendu à 50 cts le boisseau.

Son—Nous n'en avons en mains qu'un stock modéré, mais la demande a été peu de chose aujourd'hui. Ventes à $1 15 à $1 20 les cent liv.

Foin—Le marché est tort calme et nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui les dernières ventes ont été faites à $29 le tonneau de prime St Louis.

Bacon—Il s'en fait, en détail, un commerce très actif, mais pas de ventes de forts lots. Les commerçans font face à la demande à 18 3/4 à 18 1/2 pour les épaules, 21 cts pour les côtés osseux, et 22 à 22 1/4 cts la livre de désossé; les jambons salés à sec se vendent 17 1/4 cts et 18 1/4 cts la liv. et les jambons curés au sucre 26 à 27 cts la livre. Aujourd'hui, il s'est fait une vente de 10 tierçons à 26 1/4 cts la livre.

Saindoux—Le marché continue à être fort calme et nous n'avons entendu parler d'aucune vente notable. On fait librement des offres à 22 cts pour le prime en tierçons, et pour l'article en barillets.

Porc—Il ne s'est rien fait dans cet article excepté que quelques lots ont été placés à $35 50 à $35 75 le baril. Les lots ronds ne peuvent être cotés que nominalement à $35 25 le baril de mess. Le prime mess est fort calme à $29 50 à $30 le baril.

Chandelles de star—Le stock en mains est faible et durant les quelques jours qui viennent de s'écouler la demande a été active à 20 c. pour les chandelles de 12, 21 cts pour celles de 13 et 25 cts pour celles portant le poids plein. Vous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui.

Toile d'emballage de l'Inde—Le stock en mains en est faible et les détenteurs sont fermes. Il ne s'est fait que quelques petites ventes de l'article en rouleaux à 39 et en balles 41 cts.

Corde d'emballage—Le marché est calme et nous cotons les lots ronds à 17 1/2 cts et les parcelles de détail à 19 cts le rouleau.

Laine—Il y a eu moins un fort approvisionnement de cet article et les commerçans font face à la demande moyennant 16 à 18 cts pour celle de la Louisiane, 18 à 22 cts pour celle du Texas 1/4 à 3/4 merino, 22 à 25 c pour celle du Texas 3/4 à 7/8 do, 28 à 30 pour la lavée et 13 à 15 pour la brute.

Provisions navales— Approvisionnement faibles et bonne demande. Nous cotons la resine en petits lots à $2 75, $3 le baril pour le No 3, $4 à $5 pour le No 2, $5 à $7 pour le No 1; brai $6, goudron $3 à $4 le baril, esprit de térébenthine 50 à 60 cts le gallon.

Huile de charbon—Il s'en est vendu 200 caisses, en deux lots égaux, devant arriver, à 60 1/4 cts le gallon.

Sacs en pitre—Il n'y en a pas beaucoup sur le marché; nos cotes sont de 30 cts la pièce à prendre par petits lots.

Drèche—Le marché est fort calme à $1 pour celle de l'Ouest et $1 60 à $2 le boisseau pour celle du Canada.

Whisky—Il n'y a que peu ou point de demandes de lots ronds, et dans cet article il ne se fait que quelques affaires en détail à $1 80 à $1 90 le gallon pour l'ordinaire rectifié de l'Ouest et $2 à $2 32 1/2 pour les marques de choix. Le whisky de la Louisiane se vend $1 25 à $2 le gallon.

Houblon—Le houblon nouveau éprouve une bonne demande, mais il n'y en a pas sur le marché. Le bon houblon de l'Ouest est rapporté 95 et à $1 30.

Sel—Les dispositions sont meilleures et les prix ont montré une tendance à la hausse. Les approvisionnements de sel des Iles Turques sont bornés à un petit chargement qui est tenu à 65 cts le sac. Le Liverpool est actuellement coté à $2 30 à $2 50 pour le fin en entrepot et $2 20 à $2 40 pour le gros, tandis que la qualité précitée, en caisses, rapporte $2 05, et la dernière $2 le sac.

Beurre et fromage—Les approvisionnements de ces deux articles sont forts et la demande en est bonne à 45 à 46 cts la livre de bon beurre du Nord et 25 à 35 pour celui de l'Ouest. Le fromage, tant de l'Ouest que du Nord, se vend 17 à 18 cts.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 25 septembre.

Arrivé hier—479 bœufs du Texas, 400 veaux et veaux d'un an 109 moutons.

Vendu—301 bœufs du Texas, 303 veaux et veaux d'un an, 36 cochons, 400 moutons et 6 vaches à lait.

A vendre—843 bœufs du Texas, 1,101 veaux et veaux d'un an, 79 cochons, 1,311 moutons et 40 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. nét	—	à —
do do 2me qualité, par liv. net	—	à —
Bœufs du Texas de choix, par tête	35	à 40
do do 2e qualité, par tête	20	à 25
do do 3me qualité, par tête	12	à 15
Cochons de l'Ouest, par liv. gr	—	10 à 13
do du pays do	—	à —
Moutons du Texas, en lots, par tête	2 25	à 5 25
do du pays par tête	—	à —
do de l'Ouest, choix, par tete	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	80	à 100
Veaux d'un an, par tête	7	à 14

Décédée, hier, à 10 heures P. M., à l'age de onze mois, Marie Octavie, fille de O. Calongne et de Sidonie Morel de Guiramand.

Les amis et connaissances des deux familles, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures P. M. précises. Son corps est exposé chez son père, rue Marais, entre Ste. Anne et Dumaine.

Décédé, vendredi 21 courant, à 10 heures du soir, au collége Ste. Marie, Paroisse Christian, Edward Rodolph Kathman, âgé de 15 ans, 1 mois et 22 jours. Les parents et les amis de la famille sont invités à l'enterrement qui aura lieu ce matin à dix heures. Le convoi partira du No 224, rue Bienville, coin Marais.

Décédée, hier matin, à 8 heures, Mme Veuve Charles Hatrel (née Delphine de Morant), âgée de 78 ans. Les amis et connaissances des deux familles sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu CE MATIN à 8 1/2 heures précises. Son corps est exposé encoignure Royale et St Pierre. De la part de sa famille.

Les plus grands ... Edward R. Kathman ... [illegible]

P ... de la ... J. F. M. FONDARD ... P. SKOGER ...

No. 11, RUE BARONNE.

Le Dr. EMILE LAMM, ... [illegible] ... Prix des plus modérés ...

Le "Price Current" de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] ... 21 sept—3 f

Demande d'Employé.

Un homme ... [illegible] ... C. ROUYER, ... 38 rue de Chartres, près de l'Hotel d'Orléans. 21 sept—

A LOUER

Un gr... Exchange ... sur la Vieille Levée ... WM. ZADIK. ... Clothing Store ... 4 sept—1f

Avis.

Ma femme, LAVINIA ELLIOTT, ayant quitté mon domicile ... je préviens le public que je ne payerai aucune dette qu'elle pourrait contracter.

24 septembre 1866. J. ELLIOTT.

25 sept—27, 29

Divers! Divers!

1500 paniers HUILES en bouteilles et demi-bouteilles, marque Piagul 1er Bacquigul
300 caisses CORNICHONS FRANÇAIS nouvelle
100 JARRES de grandeurs assorties.
100 paniers BOUTEILLES FRANÇAISES.
500 DAMES-JEANNES de 1, 2 et 3 gallons.
En magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES.
22 sept—1 sem Nos. 62 et 64, rue de la Vieille-Levée.

Fromage, Sardines, Pois et Champignons.

75 caisses fromage de Hollande,
40 fromages de Gruyère.
150 caisses de 100 1/2 boites sardines—marques supérieures,
40 " de 50 1/2 boites petits pois français, frais.
10 " de 50 1/2 boites champignons français, frais
En débarquement du navire "Canova," arrivé du Havre. A vendre par PIAGGIO Frères,
21 sept—6 rue de la Vieille-Levée, Nos 62 et 64.

Genièvre, Absinthe, Kirsch.

5 pipes genièvre de Hollande—marque Prize Médel
250 caisses absinthe—marque E. Pernod.
130 " kirsch—marque C. Lecoultre.
En débarquement du navire "Canova," arrivé du Havre. A vendre par PIAGGIO Frères.
21 sept—6 rue de la Vieille-Levée, Nos 62 et 64.

Cognac, Vermouth, Vins, &c.

20 quarts de pipe cognac,
15 octaves do do des marques Lompuy-Buche & Co,
80 barriques vin rouge St-Macaire, Blaye—article supérieur.
2000 caisses, bouteilles et demi-bouteilles vin rouge et vin blanc, des marques Blaye, Cubzac, Pompignac.
100 caisses liqueurs françaises et italiennes, assorties
50 " vin de Bourgogne—marque Pomard.
50 " vin rouge et vin blanc Barberera et Asti.
En magasin et à vendre par PIAGGIO Frères,
21 sept—6 rue de la Vieille-Levée, Nos 62 et 64.

OPIUM, ESSENCES, REGLISSE ET MANNE.

75 livres opium de Smyrne,
200 livres pâte de réglisse de la Calabre.
100 livres manne en sorte.
100 livres huile de Bergamotte,
20 livres huile de limon,
50 ox. huile de rose et Neroli.
En magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES,
21 sept—1 sem Rue de la Vieille-Levée, Nos 62 et 64

Changement de Local.

A. FRIBER a transporté son magasin d'encan du No. 36 de la rue du Camp, au No. 46 de la rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville.
21 sept—1 sem

Demande de Cuisinière.

On demande une bonne cuisinière. S'adresser au coin des rues Dauphine et Conti
21 sept—1 sem

Demande de Nourrice.

UNE BONNE NOURRICE, sans enfans, de couleur, trouvera un emploi en s'adressant au No 115, rue Dumaine, immédiatement.
Nlle Orléans, 21 septembre 1866. 21 sep—

AVIS.

L. COLLIGNON, Entrepreneur de Vidanges, a transporté son établissement de l'Esplanade à la rue St Philippe, No 189, entre Marais et Trémé. 19 sept—1m

Fil en Bobine, d'Alexander.

Les soussignés, Agents pour la vente du Fil en Bobine de MM. R. F. & J. Alexander & Co, de Glascow, ont constamment en magasin un choix complet de ce célèbre article, qu'ils offrent au commerce en quantités au gré des acheteurs.
CRAMER & CO.
16 sep—1m Rue de la Douane, No 58.

Avis Spécial.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1866.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.

Le taux des primes d'assurance étant réduit par le Bureau des Assureurs, cette Compagnie est prête à prendre des risques sur toute espèce de propriétés et à se conformer au nouveau tarif.
Escompte aux taux courant, d'après le tarif.
Par ordre du Bureau. JOHN. T. HEATH, Secrétaire.
7 sept—1m

CHAMPAGNE Charles FARRE.

SIX CENTS paniers vins de Sillery, Cabinet et Impérial en grandes et demi bouteilles, à vendre en lots par J. J. HERR, Coin Gravier et Levée.
1er sep—

LIBRAIRIE DE A. RALU.

Reçu par le "Luxor":

NAPOLEON III—Histoire de Jules César, second volume.
DUMAS Fils—L'Affaire Clemenceau.
PAUL DE KOCK—La Baronne Blaguskof Les Demoiselles du magasin.
E. DE LABEDOLLIERE—Histoire complète de la Guerre d'Allemagne et d'Italie. Custozza, Sadowa
E. RENAN—La Vie de Jésus—Les Apôtres.
L'ABBÉ FREPPEL—Examen critique des Apotres de M. Renan.
A. NICOLAS—La Divinité de Jésus-Christ.
L. VEUILLOT—Les Libres Penseurs.
A. THIBAULT—Récits des temps apostoliques (Réponse à M. Renan).
RÉV. P. FÉLIX—Jésus Christ et la critique nouvelle
E. DESGRANGES—Traité de correspondance commerciale—Termes des Livres et Arithmétique commerciale et pratique.
CAPENDU—Le capitaine Crochette.
E. CHATRIAN—Histoire d'un homme du peuple—Romans nationaux.
MME DESBORDES VALMORE—Poésies.
Manuels RORET—Teinturier, Vinaigrier, Vétérinaire, etc.
Grand assortiment de Brochures in 4o et in 12 d'Alex. Dumas, Balzac, E. Sue, Paul de Kock, G. Sand, etc.
A. RALU,
23 sept—6 30 rue de Chartres.

Marchandises Seches.

CHAUSSURES ET CHAPEAUX

EN GROS

Déballage terminé.

BLANCAND & GUITET

No 40, RUE VIEILLE-LEVÉE,

Appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le beau Stock de MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURES et CHAPEAUX, pour saison d'AUTOMNE et d'HIVER, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, tels que

INDIENNES,
MADRAS,
CHALES
FLANELLES
PARAPLUIES.
CHEMISES.
DRAPERIES.
LAINAGES.
JUPONS
GANTERIE,
PERCALES
BRILLANTS,
JACONETS, &c.
COUVERTES,
KERSEYS
LINDSEYS &c.

Et tous les articles pour partie de **CHAUSSURES** Pour famille et plantation.

Un Stock ... [illegible]

HAPEAUX,

... des plus complets.
21 sept—

Couvertures de laine.

ARRIVÉ par le navire W. R. Winder ... couvertures de laine françaises à vendre par ... AUG. COUTURIE ... Vieille-Levée.

Avis.

AVANT ... [illegible] ... M. Jean Jacques Reiman ... VEUVE J. B. JUDICE

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

C. JAUBERT & CO.,

20......RUE DE CHARTRES......20

WHOLESALE DRY GOODS.

FONT appel aux marchands ... [illegible]

25 caisses Confitures Shaker,

NOUVELLES.

En débarquement du steamboat Louisiana de Louisville

Gruyère nouveau.

En débarquement du steamer Geo. Cromwell.

A vendre par ... J. B. ... 23 sept—

Avis.

JE préviens ... [illegible] ... VVE B. DURAND, ... 21 sept—

LOJIA LIBERAL No. 5.

A. O. G. J.

LOS hermanos que la componen se reuniran el martes 25 del corriente, para elecciones de Oficiales ... de la noche.
Por orden del N. G.
24 sept—2t JOSE MORRERO, Secretario.

Ouvriers repasseurs.

On demande de suite un ou deux ouvriers repasseurs chez Edouard Eugène Gorgert, Couturier, encoignure Rempart et St-Philippe. 24 sept—

MM. George M. Beaman et Octave Voorhies

Ont un intérêt dans notre maison à partir du 1er juillet 1866.
GEO. W. BANCKER & Co.
Nouvelle Orléans, 15 septembre 1866. 25 sept—1m

AVIS.

☞ La société existant en cette ville sous la raison F. FERNANDEZ & ABRAMS, pour les transactions d'affaires d'encan, de commission et de courtage, est dissoute à partir de ce jour par consentement mutuel.
Nouvelle Orléans, 18 septembre 1866.
FRANCIS FERNANDEZ,
18 sept—10 MAURICE ABRAMS.

A Louer,

Rue d'Amour, No. 403, entre St-Antoine et Bagatelle,

UN salon et une chambre à coucher convenablement meublés, convenables pour un Docteur. S'adresser sur les lieux. 21 sept—3

Julien Saget,

198 RUE DE CHARTRES.

M. J. SAGET informe ses amis ainsi que le public qu'il vient de recevoir de sa manufacture d'Europe un bel assortiment de

FUSILS DE CHASSE

qu'il vendra aux prix les plus réduits. 21 sept—3

AVIS.

MR. PIERRE BARTHET, natif d'Oloron Ste-Marie, Basses Pyrénées, est prié de se présenter au No. 211 rue Baronne, coin Gravier, chez FELIX CROZAD.
Nouvelle Orléans, 21 septembre 1866. 23 sept—3

Avis.

LES personnes qui ont des réclamations quelconques à faire valoir contre la succession de feu BERTRAND SAUNÉ, sont priées de les présenter et celles qui doivent à la dite succession sont priées de venir payer au soussigné.
LÉONCE BOUNY, administrateur.
ou à JOHN P. MONTAMAT, avocat de la succession,
25 sept—3 fois 10 rue St-Pierre No 35.

Demande de Cuisinière.

On demande une bonne Cuisinière française. No 167 rue du Camp. 25 sept—3

AUGUSTE MANESSIER

A l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public en général qu'il est à la veille de rouvrir son établissement dans la nouvelle bâtisse rue Philippe, entre Canal et Commune, où l'on peut le trouver tous les jours pour les

Commandes de tout genre,

qui seront exécutées comme par le passé, avec soin et promptitude. 4 sept—3 e 21 par a.

Moulin à scie "Ocean."

JEFFERSON City, 21 septembre 1866.—Avis est donné au public que le moulin à scie "Ocean" que M. F. N. KELLER, propriétaire de l'établissement, est seul autorisé à faire des affaires hors du bureau au nom du dit établissement.
L. CARBO, Agent.
23 sept—3f

A VENDRE

UN ILET ENTIER et ses améliorations, consistant en ... maison et écurie, &c., en bon état, situé près du chemin de fer des Opelousas, à six îlets du Bayou.
S'adresser au No 137, rue Royale.
21 sept—1t J. A. THURBER.

Proclamation du Maire.

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel-de-Ville, 21 septembre 1866.

Etant, en ma qualité de Maire de la ville de la Nlle-Orléans, revêtu de l'autorité de faire enlever toutes barrières ou obstructions d'une rue ou voie publique quelconque, après avis inséré, en français et en anglais dans deux journaux de la ville, et adressé à la personne ou les personnes (si elles sont connues) qui les font construire, et de les faire enlever, si ces personnes ne sont pas connues, de faire vendre lesdites barrières et obstructions si elles peuvent être vendues:

Qu'il soit connu par tous les habitants de la section comprise entre les rues Galvez, Canal, Julia et le Chemin de la Metairie, qu'à moins que les barrières ou autres obstructions qui empêchent l'ouverture desdites rues dudit chemin ne soient enlevées dans les dix jours qui suivront la date de cette proclamation, je ferai mettre à exécution la première section d'un Acte de l'Assemblée Générale de la Louisiane, lequel Acte est intitulé: "Acte concernant les Levées et ayant d'autres buts.

(Signé) JOHN T. MONROE, Maire.

Pour copie conforme,
JOHN W. OVERALL, Secrétaire.
21 sept—10f

SAISON D'HIVER.

MARCHANDISES NOUVELLES

EN GROS

Les soussignés offrent en vente les marchandises suivantes de leur

IMPORTATION.

2 caisses INDIENNE ... genre nouveau,
6 do INDIENNE d'Asie
10 do INDIENNE ...
6 balles belle COTONNADE, ... Attakapas
4 caisses MADRAS ...
2 do MADRAS ...
2 caisses CHALES ...
2 do FLANELLE ...
2 do PARAPLUIES ...
4 do CHEMISES ...
4 do DRAPERIES ...
2 do CORSETS ...
CACHEMIRE ...
MERINOS ...
POPELINE ...
2 do TAFFETAS ...

Un choix magnifique de LAINAGES nouveautés pour Robes.

A vendre en gros à très bas prix.

J. Levois & Co,
22 sept— COIN CANAL ET BOURBON.

MARCHANDISES D'HIVER.

Ouverture de la Saison.

NOUS avons l'honneur de ... notre assortiment de NOUVEAUTÉS D'HIVER ...

LUNDI, 24 Septembre.

Notre assortiment ... les **Nouveautés des meilleures fabriques d'Europe.**

Nous offrons un choix ...
Indiennes et Percales imprimées,
Popelines de laines ...
Popeline de Lyon, unie et brodée,
Drap de Londres,
Biarritz et Velours Japonais,
Soieries unies et Haute Nouveauté,
Manteaux ...
Confections—...

UN TRES GRAND CHOIX DE
JUPES ET BALMORALS.

500 pièces jolies Popelines et Linos
A 50 CENTS LA VARDE

J. LEVOIS & CO.,
22 sept— Coin Canal et Bourbon.

GRANDE IMPORTATION
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Gros et détail.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 ....RUE CANAL........137

Hautes nouveautés, fantaisies et confections élégantes pour dames et enfants.

... [illegible]

Choix magnifique de toutes les fantaisies ... Articles de PARFUMERIE ... [illegible]

ATTENTION! ATTENTION!

AU

Magasin de Marchandises Seches

DE

M. REIMAN,

158......RUE DU CANAL......158

Coin Baronne, en face de Lopez.

AYANT ... [illegible]

... MERINOS ... MOUSSELINE ... SOIERIES ... MOZAMBIQUE ... COTON ... INDIENNES ... COUVERTURES ... CHALES ... MOUCHOIRS ... LINONS ... TOILES ...

LINSEYS ...
KERSEYS
JEANS
COTONNADE
LOWELL
COTON FORT
COUVERTURES

... [illegible]

Souvenez-vous de

M. REIMAN,
25 sept—1f No 158, rue du Canal.

Farine et farine de maïs.

1000 barils FARINE extra,
1000 do do superfine,
200 do do ...
500 do FARINE DE MAÏS ...

PROVISIONS.

200 barils PORC MESS ...
100 tierçons SAINDOUX ...
150 do do ...
100 ... BEURRE de l'Ouest ...
20 boucauts EPAULES BACON ...
40 do PLATS COTES RIB BACON,
30 do PLATS COTES DESOSSES BACON,

TABAC.

24 caisses TABAC CHALLANGE NAVY ... livre,

GRAINS.

3,000 sacs AVOINE ...
3,000 do MAÏS BLANC
... BURLAP ... en magasin et à vendre par ETHELL & THOMAS,
25 sept—5 Rue Poydras, No ...

Banque First National de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 5 septembre 1866.

AVIS est donné ... [illegible] ... D. B. FORBES, Caissier.

Chaux, "Cape," de Richards.

CETTE CHAUX ... [illegible] ... NEWTON RICHARDS.

Magasin de Tapis.

RUE DE CHARTRES No 17.

NOUS avons reçu ... Des TAPIS ... Des TOILES CIRÉES ... Des ARTICLES A RIDEAUX ...
A. BROUSSEAU & Co.
18 sept

Taxes d'Etat.

DERNIER MOIS POUR PAYER LES TAXES.

Aux Contribuables du Deuxième District.

LES Contribuables ... [illegible] ...
L. C. LEMARIÉ, Collecteur du Second District.
15 sept—1m 30 Bureau, encoignure Chartres et St Pierre

AVIS.

DEUX ou plusieurs messieurs pourront trouver des appartements garnis élégants et une pension de premier ordre, aux meilleures conditions, en s'adressant au No ... de Chartres ..., entre les rues St Philippe et Ursulines. Cette maison est tenue par une famille créole, ou y parle l'anglais, le français et l'espagnol.

A Vendre.

Plusieurs WAGONS et AMBULANCES en bon état, seront vendus à bon marché. A vendre également, des HARNAIS de seconde main.
S'adresser à J. O. LEON
15 sept—1m Au coin des rues Perdido et Liberté.

UNE NOUVELLE ET GRANDE EPOQUE EN MEDECINE.

Le Dr MAGGIEL ... [illegible] ... PILULES ... SALVE DE MAGGIEL ... [illegible]

A vendre par

J. MAGGIEL,
11, Pine street, New York.
En pots ... 25 cents la boîte.

T. BAILLY BLANCHARD Jr,

38 et 40, Vieille-Levée,

OFFRE A VENDRE
EN MAGASIN ET A L'ENTREPOT:

... VINS ROUGES.
... VINS BLANCS.
... VIN ROUGE ...
... Medoc St Macaire ...
... St-Estephe, Jules Vinard & Co.
... Bordeaux ...
100 paniers CHAMPAGNE Piper Heidsieck.
... do do B. & Perrier
... COGNAC J. Faure & Co, de 1855 à 1865,
... do de Laprad ... 1862,
... do do Bouton ... propriétaires,
15 do do Mre Castillon, hue Champagne, 1825,
... do do Renelle Pellevoisin ...
400 caisses SARDINES ... des marques de J. Peneau, T. Rondenet & Co, Lefranc ...
... CHAMPIGNONS J. Peneau.
... PETITS POIS T. Rondenet & Co
... FRUITS A L'EAU DE VIE ...
... HUILE D'OLIVE ...
... VINAIGRE ...
... VERMOUTH ...
... ABSINTHE ... E. Pernod,
... KIRSCH ...
... CASSIS ...
... LIQUEUR VERTE ... JAUNE ...
... ANISETTE EXTRA ...
... LIQUEURS ...
... MARASCHINO ...
... CURAÇAO ...
... ANISETTE ...
... BOURBON WHISKEY ...
... WHISKEY ...
... GIN ...
... IMITATION COGNAC ...

Mr C. DUHAMEL, Opticien,

A ... [illegible]

Bureau de la Compagnie des Chemins de Fer de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1866.

A ... [illegible] ... L. DOWLING, Secrétaire ...

AVIS.

U... [illegible]

En débarquement du navire Canova du Havre.

100 CAISSES ABSINTHE ... Pernod
... PETITS POIS ...
... CHAMPIGNONS ...
... TRUFFES ...

En magasin et en Douane.

... [illegible]
BLANCHIN & GIRAUD
... Vieille-Levée.

Boulangerie de la Louisiane.

BEALS & MILLER

... No 9, rue Fulton, No 11, rue Nouvelle-Levée ...

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS ... [illegible] ... LEEDS & CO.

E. RICHARD

Fabricant de Billards,

160 ....RUE STE-ANNE........ 160.

ETANT sur le point de déménager, offre, à des prix ... BILLARDS ... BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.

On trouvera chez lui des queues de billard, des billes, des draps, des procédés, du tuane, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Il exécute ... les ordres qu'il reçoit par la Poste. S'adresser à E. RICHARD, Boîte 1718, Bureau de Poste de la Nlle Orléans

Geo. H. Clarke. Wm Doughty

ORLEANS HOUSE,

A l'angle des rues Commune et Saint-Charles.

CLARKE & DOUGHTY, propriétaires.

AGENCE D'IMMIGRATION

54, RUE DE L'UNION,

Nlle-Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence de maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer dès à présent des contrats pour l'immigration de travailleurs, soit de l'Inde ou de la Chine.

Bureau d'Immigration

RUE ROYALE, 31

On trouvera le Dr. P. G. A. KAUFMANN (résidence rue Dumaine, 95) de midi à 2 heures, au bureau de l'immigration pour donner des renseignements

Bureau de Prêts.

A l'instar des bureaux de Paris,
145..........rue Commune...........145
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles.

J. HART, Directeur.

M. J. HART appelle l'attention de ses anciens clients et du public sur son Bureau de Prêts qui est ... [illegible]

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence ... [illegible]

Consultations, rue Tremé, 346, entre Ursulines et St Philippe.

Coffres Forts. Coffres Forts.

PATENTE MARVIN & CO New York ... Ces Coffres Forts ...
A vendre par H. LEGENDRE, agent,
142 rue Gravier.

N. B.—On déménage les coffres dans le plus bref délai.

MALADIES SECRETES

M. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris ... [illegible]

Opiat et injection du Dr Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr Ricord pour la guérison rapide de la gonorrhée et écoulements.
E. GAUDOZ
Coin Conti et Bourbon

DROGUES, MEDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE

Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR
TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c.

Aussi—INDIGO ... et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov—

Nlle-Orléans, le 22 septembre 1866.

J'ANNONCE ... [illegible] ... LOUIS MUR.

AVIS.

A LOUER pour un an ou plus, une excellente TERRE à l'abri des crevasses. Pour connaître les conditions s'adresser sur les lieux, à AD. RISCH, huit milles au-dessus d'Alger, paroisse d'Orléans, ou à la Nlle Orléans, à M. L. TERRASSE, chez M. Rochelier, marchand de semences, rue Ursulines, entre Levée et Chartres. 28 juillet

DIVERS à vendre pour ... des consignations.
30 barriques ST EMILION,
30 do CANTENAC,
10 do LISTRAC,
50 do COTES DE BOURG,
200 caisses grandes et demi BOUTEILLES,
VIN ST JULIEN ...
50 caisses Sherry ...
10 barils Virginia old RYE WHISKY
J. J. HERR,
1er sept— Coin Gravier et Nouvelle Levée.

BIERE ANGLAISE

DE WM YOUNGER & CO EDINBURGH

Brulatour & Co., Seuls Agents.

REÇU par le navire Abbotsford de Liverpool 250 futs ... Biere et Porter à vendre par ses agents, No ... de Conti 16 sept—1m

A Vendre,

CUIR à semelles,
CUIR à Harnais,
PEAUX de veau,
Aux prix de fabrique.
S'adresser à AVENDANO FRERES
16 sept—1m Rue de la Commune ...

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Reçu de France, 2000 pieds de tringles ... C. ROUYER 38 rue de Chartres
7 sept—1m

Cigares. Cigares.

NOUS ... [illegible] ... LEVESQUE & VELASCO ... Rue Vieux Levée No ...
21 sept—

TRANSFERT DE MAGASIN.

Mr. C. DUHAMEL, Opticien,

a transféré son ... au No 65, rue de Chartres au coin de la rue Bienville ...
1er sept—1m

A VENDRE,

Une bonne barrouche à quatre places et un excellent cheval
S'adresser à M. J. Barre ... rue Bourbon, No ..., entre Dumaine et St-Philippe.

C. CAVAROC & CO.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

116 RUE ROYALE,

Avances libérales

Sur consignations de coton et autres produits.
A nos amis de
LIVERPOOL, HAVRE ET BORDEAUX.
C. CAVAROC & CO.

CHANGE

A vue et à terme, à la convenance des Acheteurs, sur

Paris
Amiens
Angoulême
Agen
Arras
Auch
Aurillac
Alençon
Bayonne
Brest
Bar le Duc
Besançon
Blaye
Blois
Beauvais
Boulogne
Bordeaux
Caen
Carcassonne
Clermont Ferrand
Charleville
Castelnaudary
Cahors
Castres
Chalons sur Mar
Dunkerque
Dieppe
Elbeuf
Grenoble
Gray
Havre
Lyon
Laval
Lille
Limoges
Libourne
Lorient
Marseille
Mulhouse
Mans (le)
Montpellier
Nantes
Nancy
Narbonne
Orléans
Pau
Périgueux
Puy (le)
Perpignan
Quimper
Rouen
Reims
Rodez
Rochelle (la)
Rennes
Rochefort
Roanne
Strasbourg
St-Etienne
St-Quentin
Saumur
Toulouse
Tarbes
Tours

A vendre par C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

VINS FINS

DE LA MAISON SEIGNOURET FRERES, DE BORDEAUX.

150 barriques	vin rouge	Chateau Dillon, diverses qualités.		
100 demi barr.	do	do	do	
500 caisses	do	do	do	
150 do	do	Chateau Terrefort,		
100 do	do	Chateau Talbot,		
50 do	do	Chateau Lafitte,		
30 do	do	Chateau Larose,		
30 do	do	Chateau Margaux,		
15 do	do	Chateau Léoville,		
50 do	do	St-Julien,		
125 do	do	St-Julien,		
100 do	vin blanc	Sauterne,		
50 do	do	Barsac,		
30 do	do	Beaune,		
10 do	do	Chateau Yquem.		

A vendre par C. CAVAROC & CO, 116 rue Royale.

VIN ROUGE EN CAISSES,

2500 caisses vin rouge St Loubès et Ste Eulalie. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

VIN ROUGE EN BARRIQUES,

300 barriques vin rouge, bon ordinaire, En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

ROUSSILLON CAHORS,

40 barriques vin rouge, Roussillon, très vieille, 20 do do Cahors, do
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

VIN DE BOURGOGNE,

30 caisses Chambertin, Clos Vougeot, Romanée, Nuits, de la marque Ch. Marey & Cie Ligier Belair, En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

HUILE D'OLIVE J. PLAGNIOL,

2500 caisses huile d'olives J. Plagniol, grandes et petites bouteilles, En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

SARDINES A L'HUILE,

500 caisses 1/2 et 1/4 boîtes sardines à l'huile, marques Rodel, Susbielle, Ch. Ladentzol. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

EAUX-DE-VIE,

50 quarts Cooq père & fils, 1812,
20 huitièmes do do do
25 quarts Achille Petit, 1818,
20 huitièmes do do
20 quarts J. A. Guerin, 1825,
20 huitièmes do do
50 quarts Borel,
En magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

LES SOUSSIGNÉS

Ont formé ce jour une société sous la raison de BERAUD & GIBERT pour les affaires de commission en général.

M. Pierre Roy, ancien associé de la maison Belloeq, Noblom & Co, est porteur de notre procuration générale.

BERAUD & GIBERT,
1er sep—1 m 51, rue Carondelet.